Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 10 (1905)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1753-1754
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 22: Brief Nr. 22
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-128057

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

est gagné. Je vous assure qu'une lettre de Mr. le tresorier Tillier feroit tout ici, et ce seigneur ne vous la refuseroit pas à cause du fils du Dr Wezel parceque l'on ne pense point à lui donner la survivance dont j'eus l'honeur de vous parler. Mais s'il y a d'autres raisons qui vous empechent de lui demander cette recommendation je me soumettrois avec tout le plaisir imaginable à votre volonté. En un mot, il depend de vous Monsieur de me rendre heureux. Si j'ai cette place le reste s'en suivra très facilement. Si je suis culbuté à present, je le serois pour toujours. J'ai l'honeur de me dire etc.

Broug ce 13 avril 1754.

J. G. Zimmermann.

Oserois-je bien vous prier Monsieur, d'assurer de mes respects très humbles Me votre Epouse.

22.

(Bern Bd. 13, Nr. 57).

Monsieur etc.

J'ai obtenu hier devant le conseil la place de medecin de notre ville. Un parent de Mr. Vätterli a protesté chez Mr. l'advoyer Zimmermann contre cette promte election et il a declaré en suite devant le magistrat que Mr. V. sera ici au premier jour qu'il viendra avec de meilleurs temoignages que moi et qu'il sera content de la moitié de la pension.

Mais Mr. l'advoyer Zimmermann qui est ici tout puissant a repondu que surement Mr. V. ne pensera pas comme cela, qu'il ne lui avoit point ecrit etc. Après cela on a lu le temoignage que vous

m'avés fait la grace de me donner avec les lettres de S. E. et de Mr. le senateur Steiguer, et on conclut tout de suite d'une voix unanime que le poste sera à moi. La chose a eu au reste bien des difficultés, mais aussitot que les lettres de recommendation sont arrivé tout a eté gagné. L'interet particulier domine ici plus je crois que partout ailleurs, et on se donne la même peine pour remuer quelques grains de sable qu'on a pour partager un Empire. C'est donc à vous Monsieur que je dois encore cet emploi qui me fixera à ce que j'espere pour le reste de mes jours. Je me souviendrois eternellement avec la plus vive reconnaissance de tout ce que vous avés fait pour moi, et je ne cesserois de regarder l'honeur de vous être attaché comme ce qu'il y a de plus glorieux et de plus heureux pour moi dans le monde. J'aurois l'honeur de faire mes très humbles remercimens à Mr. le senateur Steiguer aussitot que j'aurois appris s'il a obtenu la charge de tresorier. Je ne scais pas si j'oserois m'adresser aussi à son Excellence. Oserois-je vous prier Monsieur, de donner là dessus vos ordres à Me Meley, J'ai eté samedi passé tellement dans des transes lorsque j'ai vu les difficultés qu'on opposoit à mon avancement que dans la crainte que les lettres que vous m'avés fait la grace de me procurer me pourroient manquer, j'ai ecrit à Mr. le senateur Ougspurger pour le solliciter d'ecrire à Mr. l'advoyer Zimmermann qu'il connoit. J'espere que vous ne le prendrois pas en mauvaise part. Au moins ai-je emporté le poste sans cela et uniquement par vous, car Mr. O. n'a point ecrit. Ose-

rois-je vous prier Monsieur d'assurer de mes respects très humbles Me votre Epouse etc.

Broug ce 17 Avril 1754.

ZIMMERMANN Dr.

23.

(Bern Bd. 13, Nr. 67).

Monsieur etc.

J'ai appris avec un plaisir infini que vous m'avés fait la grace de vous informer de moi à Berne; il y a longtems que j'aurois pris la liberté de vous ecrire, si je n'etois reduit à ne vous parler que de moi et de mes propres affaires.

Je suis obligé de laisser partir ma belle-mère et ma femme sans pouvoir les chercher. J'ai eté occupé ici dès le premier jour de mon sejour. — Mr. Vätterli se trouve ici de retour de Heidelberg depuis environs 8 jours, très indigné de n'avoir pas emporté le physicat sur moi. —

J'ai procuré à Mess. Ith, Langhans, Schöbinger, de Brunn l'entrée de la societé qui se forme à Basle, ils ont tous l'honneur comme moi d'être vos disciples et j'ai pensé que ce seroit là une occasion pour faire quelque chose qui donnat une idée de leurs traveaux. Ce qui m'arrive ici de plus triste c'est que je suis obligé de devenir apoticaire. Sans cela je ne tirerois pas un sol de ma pratique. J'acheterois le fond de Mr. Wezel qui ne me viendra pas beaucoup au delà de cent ecus.

J'ai pris la liberté de remercier S. E. par lettre. Mr. le tresorier Steiguer m'a fait la grace de me